BIBLIOTHÈQUE D.L. 24-X-1945 PÉRIODIQUES

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an .. 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 24 Octobre 1945
Saint-MAGLOIRE
2e ANNEE
N° 296

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel couvert avec pluies éparses. Vent ouest irrégulier. Température en baisse de 1 à 2 degrés.
DEMAIN : Ciel couvert, pluies éparses. Vent ouest fort. Température en baisse le soir.

DERNIÈRE ÉDITION

UNION POSSIBLE des 3 grands partis pour former la majorité de demain

Conséquence du Referendum

La loi sur le fonctionnement provisoire des pouvoirs publics va être promulguée

Au lendemain des élections générales, le premier Conseil des ministres, qui s'est tenu ce matin, a été relativement bref. Il s'est terminé à 13 heures. MM. Billoux, ministre de la Santé publique, Giacobbi, ministre des Colonies, Teitgen, garde des Sceaux, n'étaient pas rentrés de leurs circonscriptions.

Le gouvernement actuel, qui continuera d'expédier les affaires courantes jusqu'à la constitution du nouveau gouvernement, se réunira à nouveau vendredi prochain. Il évitera cependant de prendre aucune initiative politique importante qui pourrait engager l'avenir en attendant la constitution du nouveau gouvernement.

On confirme par ailleurs, dans les milieux officiels, que les intentions du général de Gaulle paraissent s'orienter vers la constitution d'un gouvernement d'unanimité nationale. En attendant, on indique comme très prochaines les consultations auxquelles il va se livrer avec les chefs des différents partis.

Les élections

Au cours du Conseil des ministres de ce matin, M. Tixier, ministre de l'Intérieur, a exposé les résultats des élections générales et celles du referendum. Le ministre de l'Intérieur n'apporta d'ailleurs aucun élément nouveau aux statistiques qui ont été publiées, en dehors des chiffres du referendum en Algérie où, sur 325.000 votants, 313.000 se sont prononcés en faveur d'une seule assemblée constituante, soit 91,5 pour 100 de « oui », et où, sur la seconde question, 230.000 se sont également prononcés affirmativement, soit 71,4 pour 100 de « oui ».

Le gouvernement a enregistré avec satisfaction le calme général dans lequel se sont déroulées les élections dans la France entière, premier pays ex-occupé appelé à se prononcer depuis la libération de l'Europe. Cet exemple montre la maturité politique de la France.

La loi adoptée par le pays, par la voie du referendum, et concernant le fonctionnement provisoire des pouvoirs publics pendant la période préconstitutionnelle, sera promulguée incessamment au *Journal officiel*.

La coopération intellectuelle

Le gouvernement, sur la proposition de MM. Bidault, ministre des Affaires étrangères, et Capitant, ministre de l'Education nationale, a désigné les membres de la délégation française à la conférence des Nations Unies pour la coopération intellectuelle décidée à la conférence de San Francisco et qui doit se réunir prochainement à Londres. Cette délégation sera présidée par M. Léon Blum, ancien président du Conseil.

L'administration de la Chambre et du Sénat

Parmi les affaires courantes que le Conseil des ministres a été ensuite appelé à expédier, notons l'adoption d'une ordonnance plaçant sous l'autorité de l'Assemblée constituante l'administration intérieure et financière du Sénat et de la Chambre des députés, jusqu'ici placée sous celle de M. Jeanneney, ministre d'Etat.

Le déminage progresse rapidement

M. Dautry, ministre de la Reconstruction, a indiqué au Conseil que le déminage des régions sinistrées progressait d'une façon satisfaisante. Il a indiqué également que, dans certaines régions considérées comme extrêmement dangereuses, le nombre des mines n'atteignait guère que le cinquième des quantités prévues.

Le déminage, qui occupe actuellement 43.500 personnes, dont 40.300 prisonniers allemands, sera donc terminé, pour les régions les moins avancées, comme celle de l'Est, à la fin de 1946, et pour les autres, comme le Nord, vers juillet prochain.

Les "nouveaux" commencent à arriver au Palais-Bourbon

Le Palais-Bourbon a repris son aspect d'avant la guerre. La grille donnant sur le quai est de nouveau ouverte, de même que la station du métro « Chambre-des-Députés ».

La salle des séances est prête à recevoir les élus à l'Assemblée Constituante. La salle des Quatre-Colonnes, où tant de conciliabules se sont tenus, au temps de la Troisième République, le Salon de la Paix, témoin de tant de discussions passionnées, a récupéré ses tables et ses banquettes de velours vert.

Ce matin, M. Poimbœuf, représentant du département des Vosges, est venu choisir son vestiaire. M. Robert Chambeiron, ancien secrétaire de M. Pierre Cot, s'est rendu également au Palais-Bourbon afin de recommander qu'on le plaçât dans la salle des séances à côté de son ancien patron. M. Montillot, un vétéran, élu en Haute-Saône, apparut aussi parmi les premiers.

Avant midi, on voyait arriver M. Mercier, vice-président de l'Assemblée Consultative, se hâtant vers la questure pour assurer l'installation du groupe communiste.

Peu à peu la vie parlementaire va reprendre son cours dans la coulisse avant la grande rentrée du 6 novembre.

Le Gouvernement prépare l'installation de la Constituante

par Georges GARREAU

AU lendemain d'une consultation électorale, il il est rare que tous les chefs de partis en tirent des conclusions analogues. On discute les chiffres, on ergote sur le sens et la portée du verdict du suffrage universel.

Est-ce un signe des temps nouveaux qu'on nous annonce ?

Cette fois, tout le monde est d'accord sur son interprétation.

Au nom du parti communiste, M. Jacques Duclos déclare que le pouple de France veut « du neuf et du raisonnable » et, sportivement, il déclare s'incliner, « en républicain conséquent », devant le résultat du referendum.

Au nom du Mouvement Républicain Populaire, M. Francisque Gay déclare lui aussi : « L'opinion réclame que la Constituante fasse du neuf. Elle exige aussi du raisonnable. »

L'identité des deux propos tenus hier à la radio est significative, et de bon augure.

Quant à M. Léon Blum, il ne cache pas que les socialistes espéraient mieux. Il leur faudra partager le pouvoir alors qu'ils pensaient diriger le jeu. C'est évidemment un choc désagréable, mais il serait fâcheux qu'il pût en résulter une blessure d'amour-propre susceptible de gêner les collaborations nécessaires.

M. Léon Blum, très loyalement, reconnaît la situation nouvelle : pour la première fois, la France se trouve partagée entre trois courants sensiblement égaux, mais tous sont d'accord sur un programme commun, celui du C.N.R.

« Ce programme, écrit-il, est, dès aujourd'hui, celui de la Constituante. Il sera nécessairement celui du gouvernement de demain. »

Ainsi, dès le lendemain du scrutin, la situation se précise. La bonne volonté paraît générale, personne ne prononce d'exclusive. Ne serait-ce pas renier l'esprit même de la Résistance dans lequel fut élaboré le programme qu'il s'agit aujourd'hui d'appliquer ?

Ne serait-ce pas oublier également que le pays vient de donner au général de Gaulle, par un vote qui a dépassé toutes les prévisions, une preuve éclatante de sa confiance en lui et une autorité accrue qui en fait l'arbitre de la situation?

Gouvernement triangulaire

Le Chef du Gouvernement a poussé le souci de l'impartialité jusqu'à s'abstenir de voter. La campagne sournoise menée contre lui à travers ses collaborateurs est la grande vaincue du referendum.

Si le suffrage universel n'a dégagé aucune majorité de parti, il a désigné sans contestation valable l'arbitre des inévitables difficultés d'un gouvernement triangulaire.

Car on ne voit pas comment il serait possible de repousser cette formule sans rompre avec l'esprit même dans lequel fut élaboré le programme du C.N.R. et sans précipiter le pays dans une bataille partisane qu'on ne saurait envisager à l'heure où il s'agit de rebâtir la France et de lui restituer sa place légitime sur l'échiquier européen.

Ramener le pays aux heures sombres du « bloc » ou du « cartel » serait vraiment faire preuve de cet esprit vieilli et périmé que le suffrage universel vient de condamner.

(Suite en page 2)

LES ÉLECTIONS AUX COLONIES

Afrique Occidentale Française

1re Circonsc. Sénégal-Mauritanie

M. Lamine-Gueye, maire de Dakar, soc., est élu par le collège des citoyens.

M. Senghor, soc., est élu par les non-citoyens.

La Réunion

1re circ. — Le Dr Verges, maire de Saint-Denis, prés. du Parti rép. d'act. sociale (C.G.T.), est élu.

2e circ. — M. Lepervenche, com., maire de la Pointe-des-Galets, est élu.

Referendum

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

1re question : 1.819 oui ; 325 non.
2e question : 1.913 oui ; 107 non

LA REUNION

1re question : 60.997 oui ; 1.511 non.
2e question : 50.132 oui ; 12.459 non

QUAND...
- Hitler a-t-il prévenu Mussolini de l'attaque en Russie ?
- Hitler a-t-il renoncé à débarquer en Angleterre ?
- Hitler commença-t-il à douter de sa victoire ?

POURQUOI...
- Mussolini conseille-t-il à Hitler, dès janvier 1940, de faire la paix ?
- Hitler et Mussolini n'étaient-ils pas d'accord sur la Libye ?
- Franco n'est-il pas entré en guerre ?
- Hitler n'a-t-il pas débarqué à Gibraltar ?

COMMENT...
- Mussolini expliquait ses revers en Grèce.
- Mussolini voulait participer à l'assaut de l'Angleterre.
- Hitler jugeait Vichy.
- Mussolini appela l'aviation allemande à son secours.
- Hitler et Mussolini se confiaient leurs malaises physiques et leurs angoisses morales devant la certitude du désastre final.

HITLER et MUSSOLINI
VOUS DONNENT LES RÉPONSES HISTORIQUES A CES QUESTIONS DANS LEUR
correspondance privée de 1940 à 1943
dont Paris-presse commence la publication DEMAIN

GOERING, SCHACHT RIBBENTROP, JODL
cherchent des avocats
Des documents accablants appartenant à Rosenberg viennent d'être découverts

NUREMBERG, 23 octobre.

LES meilleurs avocats du monde sont sollicités actuellement par la famille des grands criminels de guerre. Des sommes considérables leur ont été offertes pour les inciter à préparer la défense de l'un ou de l'autre des anciens maîtres du Reich.

Un des plus acharnées dans cette course à l'avocat est certainement Mme Jodl. Depuis des semaines, elle submerge de pétitions les membres des diverses délégations de la commission des crimes de guerre.

Hermann Gœring compte bien faire ressortir qu'il était en disgrâce ces derniers temps et qu'il a même été condamné à mort pour avoir voulu faire la paix avec les Alliés.

« *J'ai agi en diplomate* », dit Schacht

Hjalmar Schacht, l'homme aux finasseries financières et aux hauts cols durs empesés, affirme avec vigueur n'avoir jamais commis de crimes, et n'avoir fait que son devoir de financier. A l'en croire, beaucoup d'hommes appartenant aux nations alliées mériteraient plus que lui la place qu'il occupera prochainement sur le banc des accusés.

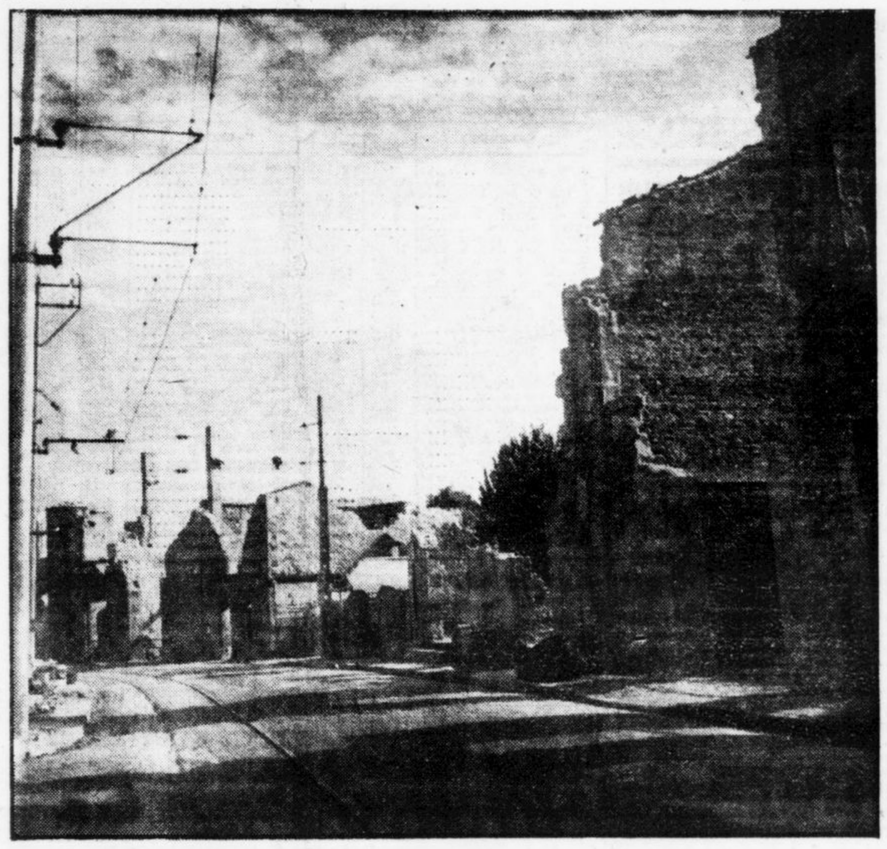
Avant même que l'acte d'accusation ait été distribué aux prévenus, Ribbentrop ne cachait pas qu'il avait l'intention de faire appel aux plus hauts noms de la noblesse britannique. Il prétend d'ailleurs que, dans le domaine de la diplomatie, toutes les « licences » sont permises, sinon autorisées.

(Suite en page 2)

La paix qu'impose le souvenir sacré de ceux qui y furent sauvagement massacrés règne dans les rues désertes et désormais inhabitées d'Oradour-sur-Glane.

A côté du village assassiné, une nouvelle bourgade élève ses baraques de bois

Oradour-sur-Glane a voté près de ses ruines



Et l'école provisoire abrite déjà 40 enfants

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

ORADOUR-SUR-GLANE, 23 octobre *(par téléphone)*.

LE petit train départemental a cheminé une grande heure à travers une campagne parée des grâces mélancoliques que seul sait donner un automne limousin. Un frêle pont de pierre interrompt pendant quelques mètres, la longue ligne de peupliers qui frissonnent au long d'une rivière. Là, il fait halte devant l'écriteau qui annonce Oradour-sur-Glane et enjoint le silence. Bientôt ce petit train, et la route elle-même, feront un détour pour respecter le village calciné.

A pas lents, j'ai parcouru les rues où se dressent cent quatre-vingt trois maisons laborieusement élevées, depuis les âge lointains, et dont il ne reste plus que les murs noircis et tachés de sang.

Je me suis arrêté au champ de foire où l'herbe a déjà effacé l'affreux piétinement de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants, qu'on parquait pour la mort.

On travaille dans les ruines

Déjà les fleurs mettent leur gaieté près des lieux du supplice et la vigne vierge grimpe aux pierres noircies de cette école où les S.S., en cet après-midi de juin 1944, faisaient mettre sur deux rangs, institutrices en tête, quarante-sept petites filles qu'ils conduisaient à l'église pour leur égorgement.

Devant cette église-crématoire où les monstres ont brûlé plus de cinq cents femmes et enfants, le chêne magnifique — arbre de la liberté qu'avait planté 1848 — enserre déjà dans les jeunes pousses de ses frondaisons neuves celles de ses branches que le feu a calcinées.

Des équipes d'ouvriers travaillent dans ces ruines. Elles les protègent contre les injures nouvelles. Elles remettent en ordre ces intérieurs où le feu a bouleversé tout ce qu'il n'a pas consumé. Quand ce travail sera terminé, quand la route, enfin détournée, permettra qu'on enclose de murs, comme un vaste cimetière, ce qui fut un village de France, au nom chantant, Oradour restera, pour l'avenir, le musée sans réplique du crime allemand.

Mais Oradour ne peut rester un village mort au sein d'un pays désert.

Cordeau, le guide mutilé qui devait partir de Prusse-Orientale ce même 10 juin 1944 où les Allemands fusillaient et brûlaient sa fille, me dira tout à l'heure :

— Songez que l'on vient déjà de toutes parts visiter notre village. Certains jours on a compté jusqu'à 2.000 personnes. J'ai eu à garer parfois deux cents autos et plus de sept cents vélos ! Dieu sait pourtant que l'époque n'est pas propice aux déplacements !...

Et puis, il y a ceux qui eurent là leur bien et qui, absents le jour du drame, échappèrent au carnage ; il y a les quelques rescapés présents à l'heure du supplice et qui se tirèrent par une chance inouïe de sous l'amas des morts. Ceux-là s'accrochent à la terre et exigent qu'un nouveau village naisse au côté des ruines.

Sur l'étroit plateau jalonné de quelques arbres maigres, au bord duquel viennent finir les dernières maisons calcinées, c'est là qu'on rebâtira le nouvel Oradour.

Déjà, tout près, dix baraquement en bois vont permettre à ceux qui désirent rentrer au village martyr d'attendre que l'œuvre de reconstruction s'achève.

Une de ces baraques de bois clair porte l'écriteau : « Mairie ». C'est là que j'ai vu Aimé Faugeras, maire. De quoi s'occupait-il ? Mais, bien sûr, des élections.

Oradour, avant la guerre, comptait près de seize cents habitants. Mais au bourg même, ils n'étaient pas 900.

Malgré ses 900 assassinés, aujourd'hui grâce à ces « écarts », Oradour compte près de 1.100 habitants. Sur ce nombre, 835 sont inscrits sur les listes électorales.

Hommes et femmes, le jour du scrutin, ont fait leur devoir ; ils sont venus des fermes lointaines jusqu'au bourg silencieux, jusqu'à la mairie : voter. Voter pour une France forte et respectée, capable d'exiger les réparations qui lui sont dues, capable de prévenir le retour des atrocités qui ont inscrit Oradour en tête au long martyrologe de nos villes et de nos villages.

Les baraques neuves

J'ai vu l'un des trois êtres qui sont jusqu'à présent revenus, et qui habitent Oradour en ses baraques de bois.

C'est Machefer, le cordonnier. Sa femme, le jour maudit, rentra chez eux en criant : « Sauve-toi, ils ramassent les hommes ! »

Elle, elle resta. Il y avait son petit, le dernier, qui dormait. Elle n'a pas voulu le réveiller. Et pouvait-elle imaginer l'horreur qui allait venir ? Voyons, deux enfants : dix ans, dix-huit mois.

A deux pas de la maison, aux pierres noircies, où n'ont pu être identifiés que deux de trois êtres perdus, Machefer ne travaille et ne vit aujourd'hui que pour une chose au monde : l'expiation de leur crime par ses bourreaux !

Un peu plus loin que l'échoppe de Machefer, deux femmes en grand deuil occupent aussi une baraque : Mme et Mlle Montazeaud.

Elles ne quitteront pas Oradour. Elles y vivront, tant qu'il faudra, dans la pauvre baraque vers laquelle s'étend, au soir, l'ombre tronquée de la demeure notariale, d'où un mari et un père sont partis pour marcher au supplice.

L'école aux quarante enfants

Plus loin, voici l'école. Sur les 191 garçons ou filles qui étaient inscrits au registre scolaire avant que ne passent les tueurs d'enfants, il n'en est plus, à venir à l'école, que quarante.

Ceux qui sont là aujourd'hui, et s'ébattent en rondes sur le vaste terrain de cet enclos, n'avaient point au jour de juin 1944 l'âge scolaire. Ou bien ils se trouvaient malades, ou avaient été retenus par des parents heureux, pour les travaux des champs.

Il en est quinze d'entre eux qui ne sont même pas d'Oradour. Quinze petits de l'Assistance publique, que des êtres qui ont tout perdu ont eu le geste émouvant d'adopter.

Le soir ramène leur petite troupe espiègle et chantante vers les fermes éparses et lointaines. Maire, postiers, instituteur, institutrice, gagneront à leur tour les « écarts » qui, eux aussi, ont fourni leur ample contingent de martyrs. Le soir t... Mais l'angélus ne tintera plus au faîte effondré de l'église. La cloche de bronze a coulé, en fusion, sur le troupeau mutilé de ces femmes et de ces enfants, brûlant, torches vivantes, au pied du maître autel.

Quelques instants encore et il ne restera plus au bourg même que les trois êtres que je vous ai dits accrochés à leur terre, à leur douleur, à leur vengeance.

Mais, là où finissent les ruines, la vie renaît à Oradour-sur-Glane. Un baraquement tient lieu d'école provisoire et les enfants rescapés de la tragédie y viennent étudier dans la quiétude retrouvée.

A LA MANIÈRE DU " WERWOLF "

Les rebelles annamites prépareraient la guerilla

Saigon, 23 octobre.

Tenant compte des importantes forces britanniques stationnées à Saigon et de l'arrivée en force des troupes françaises, le gouvernement du Viet-Minh fait des préparatifs en vue d'une lutte de guérilla au cas où l'autorité de la France serait rétablie par la force en Indochine.

Des chefs du Viet-Minh ont révélé au correspondant de l'United Press l'existence d'une « école de guérilla ». On y explique aux élèves que les peuples chinois et russe ont supporté courageusement les rudes souffrances de la guerre et que la lutte de guérilla leur a assuré la victoire.

Le Viet-Minh estime que, même si les troupes françaises remportent des succès momentanés, elles ne pourraient tenir l'intérieur de l'Indochine.

Bien qu'ils insistent pour obtenir l'indépendance immédiate de leur pays, les chefs annamites organisent leurs bandes armées et se retirent maintenant à l'intérieur du pays, décidés à continuer la lutte jusqu'au moment où la France, se rendant compte de l'impossibilité de se maintenir en Indochine sans d'énormes pertes militaires, accordera l'indépendance au pays.

L'hydravion « Lionel-de-Marmier » interrompt son voyage

BISCAROSSE, 23 octobre. — L'hydravion « Lionel-de-Marmier », qui avtia décollé ce matin de sa base de Biscarosse, pour son premier voyage vers l'Amérique du Sud, a dû faire demi-tour de Lisbonne. Il s'est posé à Biscarosse au début de l'après-midi, dans de bonnes conditionhs.

Le 11 Novembre, un hommage solennel sera rendu aux morts de la Résistance et de la guerre

Sur la proposition de MM. Frenay, ministre des Prisonniers, et Parodi, ministre du Travail, le Conseil des ministres a arrêté, ce matin, les dispositions concernant la fête nationale du 11 novembre, au cours de laquelle un hommage solennel sera rendu par les pouvoirs publics et la population aux morts des deux guerres. Le gouvernement veut associer les morts des deux guerres, ceux de la Résistance et de l'Empire français dans le même sentiment de piété et de gratitude envers les héros de la métropole et des territoires d'outre-mer.

Le trait principal de cette manifestation nationale sera le transfert à Paris, à l'hôtel des Invalides, des corps de plusieurs morts de la métropole et des colonies des campagnes de 1939-1940, d'Afrique, de Bir-Hakeim, d'Italie et de la campagne de France de 1945, ainsi que des victimes, hommes et femmes, de la Résistance intérieure et de la déportation.

Veillée aux Invalides

Le 10 novembre, une veillée funèbre aura lieu aux Invalides autour des dépouilles de ces morts, pendant que les anciens combattants veilleront le tombeau du Soldat Inconnu à l'Arc de Triomphe. Des veillées semblables seront organisées à cette occasion dans toute la France.

Le 11 novembre, le Gouvernement entier se rendra à l'Arc de Triomphe où, au cours d'une cérémonie, le Président du Gouvernement prononcera une allocution. La foule sera ensuite appelée toute la journée à défiler devant la dalle sacrée.

A la tombée de la nuit, les corps exposés à l'hôtel des Invalides seront transportés sur le Mont Valérien, où un monument sera élevé, par souscription nationale, en l'honneur des Français et Françaises de la métropole et des territoires d'outre-mer morts pour la France au cours de la récente guerre. A partir du 11 novembre, la souscription nationale sera ouverte.

D'après le "Daily Mail" Les cinq raisons qui font croire à la maladie de Staline

LONDRES, 23 octobre. — Le *Daily Mail* attribue les rumeurs sur la maladie du maréchal Staline à l'interprétation, par la presse, d'une série de « coïncidences curieuses », qu'il énumère ainsi :

1. — Staline n'a guère été mentionné dans les dépêches venant de Moscou, ces derniers temps.

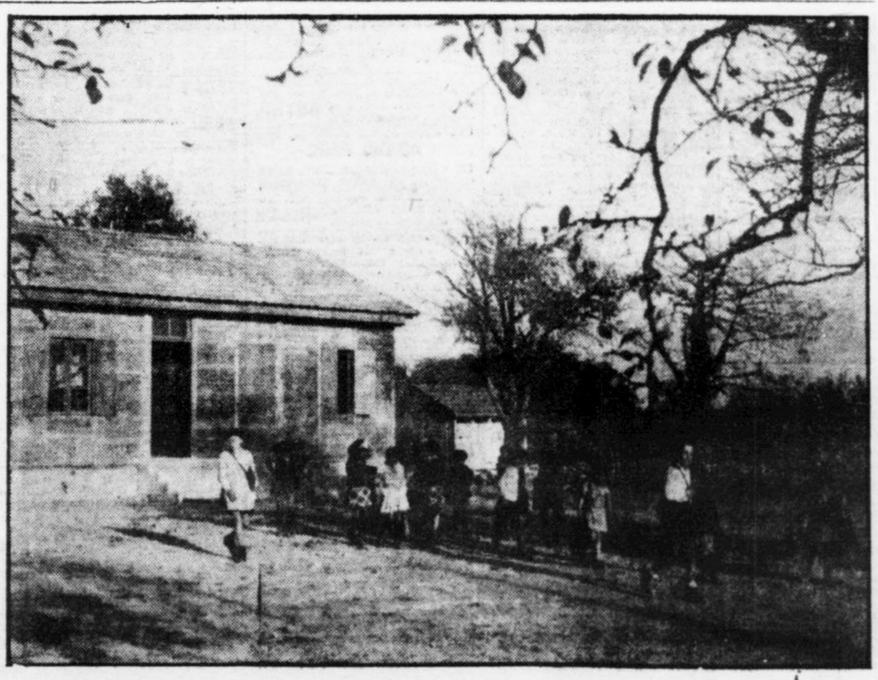
2. — La rencontre de Potsdam avait été retardée de plusieurs jours, en raison d'une indisposition de Staline et le généralissime paraissait très fatigué.

3. — La Russie n'a pas encore accepté l'invitation des Etats-Unis pour se rendre à la réunion de la commission d'Extrême-Orient.

4. — M. Gromyko, à Londres, tarde à régler plusieurs questions importantes, attendant des instructions de Moscou qui ne viennent pas.

5. — Enfin, le maréchal Joukov a remis, « sine die », son voyage à Washington.

Cependant, selon les milieux bien informés, le maréchal Staline serait parti se reposer pour quelques jours,



MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT PAR AGATHA CHRISTIE

TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte mystérieusement. Il y a un an, au cours d'un souper d'anniversaire au cabaret du « Luxembourg ». Suicide ou crime ? Son mari, George Barton, et sa sœur, Iris Marle, croient de plus en plus au crime. Mais, qui a tué Rosemary ? En passant en revue toutes les relations de la défunte: un vieil ami, Anthony Browne, un politicien, Stephen Farraday et sa femme Sandra, la secrétaire de Barton, Ruth Leasing... Iris est de plus en plus obsédée par l'hypothèse du meurtre, et le veuf aussi.

Paris-presse » 25

MADAME DRAKE, cependant, continuait son monologue. Sur de nouveaux frais :

— Une autre chose que je me demande, c'est si l'on envoie l'argenterie à la banque ou non. Lady Alexandra dit qu'il y a eu de nombreux cambriolages dans la région. Evidemment, nous avons des volets solides, mais on ne sait jamais !... Je n'aime pas la façon dont elle se coiffe... Ça lui durcit les traits... D'ailleurs, elle ne doit pas être douce... Et ce qu'elle est nerveuse ! Il est vrai qu'aujourd'hui tout le monde est nerveux. Quand j'étais jeune fille, ce n'était pas comme ça... Et ça me fait penser que je n'aime pas beaucoup la mine de George, ces temps-ci... Il couvenait une grippe que je n'en serais pas surprise. Il m'a semblé une fois ou deux qu'il faisait de la température... C'est peut-être ses affaires qui lui donnent du souci... En tout cas, il y a quelque chose qui le tracasse...

Iris frissonna.

— Qu'est-ce que je disais ? s'écria tante Lucilla avec l'accent du triomphe. Toi, tu vas nous faire un rhume !

CHAPITRE II

L'ANNIVERSAIRE D'IRIS MARLE

COMME je voudrais n'être pas venue ici !

Sandra Farraday avait lâché ces mots avec une amertume telle que son mari, surpris, se retourna pour la regarder. Ce qu'elle venait de dire, c'était ce qu'il pensait, lui aussi, encore qu'il eût pris soin de ne rien lui en laisser deviner. Ainsi, Sandra avait eu la même impression que lui...

— Je ne savais pas, dit-il, que c'était ton sentiment, à toi aussi.

Elle expliqua :

— Cette question des voisins est si importante, à la campagne. Si on n'est pas très gentil, on est grossier. On ne peut pas, comme à Londres, se contenter d'être simplement poli et aimable.

— Non, fit-il, on ne peut pas.

— Et nous voilà, maintenant, conviés à cette invraisemblable partie !

Ils se turent, revivant l'un et l'autre en esprit la scène qui s'était déroulée au déjeuner. George Barton s'était montré très soucieux de plaire, un peu exubérant, avec une sorte d'excitation sous-jacente qu'ils avaient tous deux remarquée. George Barton, ces jours-ci, était vraiment bizarre. Stephen n'avait jamais fait grande attention à lui, du vivant de Rosemary. Pour lui, il restait à l'arrière-plan, un brave homme un peu taciturne, marié à une créature jeune et charmante. Stephen n'avait jamais éprouvé le moindre scrupule à le tromper. Beaucoup plus vieux que sa femme, dépourvu d'attraits, Barton était de ces maris qui sont nés pour être trahis, de ceux qui ne sauraient retenir une épouse ravissante et volage.

Stephen se demandait ce que George avait éprouvé à la mort de Rosemary.

Ils l'avaient, Sandra et lui, peu vu dans les mois qui avaient suivi le drame et il n'avait reparu dans leur vie que le jour où il était devenu leur voisin, au « Petit Prieuré ». Tout de suite, Stephen l'avait trouvé changé.

Plus animé, plus sûr de lui. Mais surtout bizarre.

Sa conduite, aujourd'hui, avait été étrange. Brusquement, sans que rien l'eût laissé prévoir, il avait lancé cette invitation. Un souper pour fêter le dix-huitième anniversaire d'Iris. Il tenait absolument à la présence de Sandra et de Stephen, qui s'étaient montrés des voisins si charmants...

Naturellement, Sandra avait répondu qu'ils seraient ravis. Stephen serait très pris à son retour à Londres, elle serait elle-même accaparée par toutes sortes d'obligations ennuyeuses, mais ils s'arrangeraient...

— Alors, avait-il dit, fixons la date, voulez-vous ?

Il revoyait George et sa grosse figure. Il souriait, engageant.

— Que diriez-vous, avait-il proposé, d'un jour dans la semaine qui suivra la prochaine ?... Le mercredi ou le jeudi ?... Le jeudi, 2 novembre, ça vous irait ?... Si vous préférez un autre jour, dites-le, votre jour sera le mien...

C'était, brutalement imposée au mépris des convenances, l'invitation à laquelle on ne peut pas se dérober. Iris Marle, Stephen l'avait remarqué, avait rougi, gênée. Sandra s'était montrée parfaite. Prenant son parti de l'inévitable, elle avait répondu dans un sourire que le jeudi 2 novembre leur conviendrait fort bien.

— Après tout, dit-il d'une voix, nous ne sommes pas obligés d'y aller.

Sandra se tourna vers lui.

— Tu crois ?

— Nous trouverons une excuse...

— Il insistera pour nous avoir une autre fois. Ou bien il nous demandera de choisir un autre jour. J'ai l'impression qu'il tient beaucoup à nous inviter...

— Je me demande pourquoi. L'héroïne de la fête, c'est Iris, et j'imagine qu'elle ne se soucie pas tellement de notre compagnie.

— Non... non, fit-elle, pensive.

Après un silence, elle dit :

— Tu sais où ce souper aura lieu ?

— Non.

— Au « Luxembourg ».

La surprise lui coupa le souffle et il se sentit pâlir. Il dut faire un effort pour se ressaisir et regarder Sandra. Elle lui parut parfaitement calme.

— C'est vraiment absurde, dit-il, son émotion tant bien que mal maîtrisée. Le « Luxembourg » !... A quoi bon aller sur place raviver des souvenirs ?... Cet homme doit être fou !

— C'est bien ce que je me suis dit.

— Aussi, c'est très simple, nous n'irons pas. Cette histoire nous a valu assez d'ennuis comme ça... Tu te souviens ? Articles dans les journaux, photographies, etc...

— Je me souviens.

— Il ne se rend donc pas compte ?

— Il y a, paraît-il, une raison à son choix.... Une raison qu'il m'a dite...

— Je serais curieux de la connaître.

(A suivre.)

A NUREMBERG GOERING SCHACHT ET CONSORTS CHERCHENT DES AVOCATS

(Suite de la première page)

Des documents de la plus haute importantce appartenat à Alfred Rosenberg ont été découverts par un officier américain dans un panneau truqué d'un château de Bavière. Ils seront produits au procès des 24 accusés de Nuremberg.

On y relève notamment des copies de lettres envoyées par Rosenberg à Hitler, Hess et Gœring et les originaux des réponses qui y furent faites.

Six cents bureaux

Les autorités alliées ont réquisitionné six cents bureaux destinés à abriter les divers services de la commission des crimes de guerre.

Cependant quatre cents prisonniers allemands remettent en état le palais de justice de Franconie où se dérouleront les audiences du procès.

Le mur faisant face à la tribune des juges a été abattu; un balcon à double étage a été construit pour les deux cent cinquante représentants de la presse.

La F.N.A.R. restera « apolitique »

La F.N.A.R. — Fédération nationale des anciens de la Résistance — nous prie de préciser qu'elle ne constitue pas une filiale du parti communiste. Elle n'est affiliée à aucun parti et, dans son congrès des 6 et 7 octobre, l'unanimité des congressistes a décidé qu'elle resterait, comme par le passé, strictement « apolitique » Dopt acte.

ANGLAIS ESPAGNOL
COURS DERRYX
66, rue de la Pompe-16e - TRO. 07-07

CHIENS TOUTES RACES
Garde - Luxe - Chasse
VENTE - ACHAT - ECHANGE
184, avenue Italie, PARIS — GOB. 76-99

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

Pour vos S'adresser BIJOUX Brillants, Argenterie, 77, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-rue des Petits-Champs (magasin).

A L'HOTEL DROUOT 24 octobre : Exposition
Salle 12 : Meub. anc, mod. Me Pruvost
24 octobre : Vente
Salle 6 : Bx meubles. Me Bezançon
25 octobre : Exposition
Salle 9 : Tab. mod. miniat. Me Glandaz
Salle 3 : Meub., obj. d'art. Me Briens
25 octobre : Vente
Salle 12 : Meub. anc, mod. Me Pruvost

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST EASBOURG, Métro : Strasbourg-Saint-Denis.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSEE D'ANTIN PROV. 20-90 PRES BOULEVARDS (EN BOUTIQUE)

« Voisin soldate Extrême-Orient ayant voyagé dim. 14/10 BALLENCOURT PARIS 2e cl. la prie venir jeudi 25, café rue Saint-Lazare, 19 heures. »

Economisez vos "ASPRO"
Utilisez-les jusqu'au dernier comprimé. Malgré les difficultés de fabrication et de livraison, "ASPRO" fait son possible pour approvisionner tous les pharmaciens. Ne le blâmez pas, ne blâmez pas non plus votre pharmacien s'il arrive à celui-ci de manquer d'"ASPRO". Soyez économe et patient, encore quelque temps. Bientôt, vous trouverez aussi facilement qu'autrefois votre
ASPRO
contre RHUME, GRIPPE MIGRAINE, NÉVRALGIES, etc
V. 15. 9. 16.581

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
ETS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

LES TROIS GRANDS PARTIS peuvent s'unir

(Suite de la première page)

Il ne faut d'ailleurs pas oublier que cette Chambre ingouvernable n'est élue que pour sept mois et que sa tâche législative se trouvera forcément limitée à quelques gestes essentiels sur lesquels l'accord se trouve réalisé sur la base du programme du C.N.R.

Sans doute l'élaboration de la Constitution posera-t-elle des problèmes délicats. mais ce ne seront pas des problèmes de gouvernement puisque, en cette matière, la Constituante sera souveraine et que le pays sera finalement appelé à juger son œuvre.

Bonne volonté mutuelle

Les regrettables conséquences qui pourraient résulter de l'absence de toute majorité solide et cohérente pour une Chambre régulière et définitive, peuvent donc être évitées, avec un peu de bonne volonté mutuelle, dans le cadre limité d'une Constituante provisoire.

Pendant ce temps, le travail de reconstruction politique du pays se poursuivra sans heurt. Il est évident que les cadres anciens ont éclaté et ne paraissent guère pouvoir se reconstituer. Si la R. P. a montré son défaut, qui est d'empêcher le dégagement d'une majorité aussi nette qu'avec le scrutin uninominal, elle a eu le grand avantage de réduire en poussière les petites formations, battues d'avance.

Et si elle n'avait que le mérite de supprimer l'émiettement des partis, de dégager quelques grands courants sur lesquels l'opinion pourrait se concentrer plus clairement que par le passé, ce serait déjà beaucoup.

Il convient donc d'attendre avec sang-froid le résultat des conversations politiques qui vont s'engager.

Les dirigeants socialistes se réuniront demain. Le bureau du parti communiste est convoqué pour jeudi.

D'autre part, le referendum s'étant prononcé pour la Constituante, il faut, dès maintenant, prendre les dispositions administratives que cela comporte, nommer des secrétaires généraux en vue de la préparation de la séance d'ouverture du 6 novembre et de l'élection du Chef du Gouvernement, par laquelle l'Assemblée nouvelle devra commencer ses travaux.

Et ce vote, transformé en une simple formalité par la volonté du pays, ne devra-t-il pas créer l'atmosphère d'union et d'apaisement dans laquelle la Constituante devra travailler, à l'image du peuple lui-même ?

G. G.

COURSES A AUTEUIL

PRIX DU CHAMP DE MARS

1. Sorbier (M. Ramogaino) ..... G. 34
à M. J. Fricotelle ..... P. 30
2. Roi Picard (M. Plaine) ..... P. 30
3 l., 4 l. — 7 partants. — Jumelé : 207. N. pl. : Queneile, Nymaa, Crémeuse, Vir, Gitoune.

PRIX DE LA TOUR

1. Féodal (L. Parfait) ..... G. 28
à M. A.-F. Chevalier ..... P. 11
2. Miclou (G. Saustier) ..... P. 11
C. tête, loin. — 4 partants. Jumelé: 40. N. pl. : Boadi, Magnago.

⁂

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 23 Octobre

Nouveau et vif recul de toute la cote. Les valeurs d'électricité et les banques sont principalement touchées. Le marché des courtiers a fait preuve d'une certaine résistance. Fonds d'Etat français stationnaires.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100 05
5 % 1920	148 50	148 10
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 50	98 50
3 % Amort. 1945	99 60	99 60
Crédit National	.....	.....
Crédit Nat. janvier 1942	5091	5091
Crédit Nat. décemb. 1943	10172	10172
S. N. C. F. 4 % 1941	1025	1025
Banque de France	24000	22300
Banque de l'Indochine	13800	13100
B. N. C. I.	1000	940
Banque Paris-Pays-Bas	1600	1520
Banque Union Parisienne	1020	945
Comptoir d'Escompte	1720	.....
Crédit Commerc. Fr.	1450	.....
Crédit Industriel	1070	1000
Crédit Foncier	7725	7400
Crédit Lyonnais	1875	1750
Société Générale	1950	1880
Suez (action)	58500	57000
Métropolitain	1680	1690
Nord	1879	1869
Tram. Indoch. jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1690	.....
C. P. D. E.	1550	1445
Générale Electricité	5825	3700
Energie Industrielle	1710	1645
Union d'Electricité	805	.....
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	1650	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	830	785
Gaz France et Etranger	1725	1640
Chant. Saint-Nazaire	2451	.....
Fives-Lille	1800	1720

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1540	1450
Denain-Anzin	.....	2675
Peugeot	1476	1400
Schneider	3900	3705
Courrières	550	525
Lens	705	691
Le Nickel	3750	3575
Pennaroya	1250	1235
Fr. des Pétroles	3060	2970
Gafsa	4388	4225
Air Liquide	3250	3110
Ugines	3600	3400
Kuhlmann	2335	2280
Péchiney	2873	2805
Rhône-Poulenc	3775	3600
Saint-Gobain	6800	6505
Chargeurs Réunis	3450	3300
Trans. Quimès	29500	29000
Delfin, Say	1490	1336
Pollet et Chausson	5635	5480
Plant. d'Hévéas	1310	1250
Afrique Occidentale	6600	6350
Canadien Pacific	1690	1650
Rio-Tinto (L.)	5675	5550
Royal Dutch (10)	16050	15505

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1815	1765
Padang	2000	1995
De Beers	7150	6975
Shell Transport	2035	1980
Crown Mines	4260	4150
Rand Mines	3675	3475

RAVITAILLEMENT
Vos rations
Sel blanc : A partir du 20 octobre, 500 gr. avec le n° 1 d'octobre. Le DV de septembre sera primé le 25.
Conserves de saumon. A partir du 23 octobre, les J1, J2 et J3 auront droit à 550 gr. de conserves de saumon avec le DH d'octobre.

TH. MONTPARNASSE-GASTON-BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
LORENZACCIO
d'Alfred de MUSSET

PORTE-SAINT-MARTIN
LA PUCE A L'OREILLE
TOUS LES SOIRS (sauf Vendredi) 21 H.
MATINEES DIMANCHE ET LUNDI : 15 H.
FOU-RIRE

GYMNASE
GABY MORLAY
dans
CHARLOTTE ET MAXIMILIEN
SIX TABLEAUX DE M. MAURICE ROSTAND
MISE EN SCENE DE MADAME PAULE ROLLE
AVEC
SAMSON FAINSILBER
ET
MARIE VENTURA

IMMENSE SUCCÈS !
ANTOINETTE APOLLO

CAPUCINES - DEMAIN 1re
DUVALLES - CHARPINI
J. FUSIER-GIR - Lysianne REY
avec Jeanette BATTI et Yves DENIAUD
LA REVUE DES CAPUCINES
BOB HARLEY - MARION BEDRY
avec Pierre DESTAILLES et MAURICET

VALENCIA
30, Fg Montmartre. — PRO. : 05-83
THE DANSANT de 17 h. à 20 h.
TOUS LES SOIRS
RENEE LEBAS

CASINO MONTPARNASSE Ts les soirs à 20 h. 45
NITA RAYA et ROGER NICOLAS
dans « RIONS EN PAIX »
ŒIL DE PARIS ETO. 52-32
Le chansonnier PIERRE DAC
ROMEO CARLES
DANS "LES DIMANCHES DE M' BELETTE"
SUITE DU RÊVE DE BELETTE DE R. SOUPLEX
EL GARRON
6, rue Fontaine TRI. 43-08
CE SOIR RÉOUVERTURE
JANE DAVION
GINETTE WARDER
CARL et DILL
avec l'orchestre Edmond Fontaine

CABARET DON JUAN
11, r. Fromentin - TRI. 67-67
CE SOIR *au Swing Club*
"MARDI de l'ÉLÉGANCE"
11, rue de Berri - BAL. 34-57 et 44-32
JEUDI 25 Octobre à 14 h.
REOUVERTURE
CINERIRE
25, rue Caumartin
NARCISSE
avec RELLYS

LE BRUMMELL'
19, Bd Edgar-Quinet. ODE. 65-61
Pour la première fois au Cabaret
PERCHIK
le bonimenteur du Châtelet
MARIA OUESSANT
la vedette des disques Pathé
RETENEZ VOTRE TABLE

ELYSEES - CINEMA
65, Av. des Champs-Elysées - Bal. 37-90
A partir de demain
RONALD COLMAN
dans
LA LUMIERE QUI S'ETEINT
(THE LIGHT THAT FAILED)
version originale, sous-titres français
C'est un film Paramount

mots croisés

PROBLEME N° 237

HOR. — I. Vieille peine. — 2. Général américain. Monnaie étrangère. — 3. Compositeur allemand. Connu. — 4. Observée. — 5. Article arabe. Briser. — 6. Carte. Paisible. — 7. Elle accueille les navires. Pronom indéfini. — 8. Causa. Breuvage. — 9. Papotages. — 10. Douleur passagère.

VER. — I. Patrie de Zénon. Usurier. — II. Khshayardsha. Funeste. — III. Ce qu'est un de nos codes. Imagina. — IV. En épelant: émigre. Friandise. — V. Baraque foraine. — Nom d'une héroïne. — VI. Arbre. Mariage. Préposition. — VII. Dans le nom d'une ville d'Italie. Oncle d'Amérique. — VIII. Elle regardait passer les chars. Chausse. — IX. Richesses. Lieu de délice. — X. Récente. Unité de poids.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Regarder. — 2. Etal. Elues. — 3. Jalonnés. — 4. As. Tâter. — 5. Ur. Et. Tir. — 6. To. Sapèque. — 7. Tic. Suc. — 8. Dames. Eté. — 9. Déroute. EV. — 10. Assurer. Ré.

VER. — I. Rejoint. Da. — II. Eta. Roides. — III. Gala. Cars. — IV. Aloses. Mou. — V. Tapeur. — VI. Dent (œil pour œil, dent pour dent). Ste. — VII. Eléatès. Er. — VIII. Rustique. — IX. Eructer. — X. Tsar. Eve.

Sport partout...

Médina n'a pas encore dit oui !

Les organisateurs parisiens se préoccupent du prochain gala de boxe, au Palais des Sports.

La date en est fixée, en principe, au vendredi 16 novembre.

Et le match Jackie Pettersen - Théo Medina est toujours à l'étude.

Un coup de téléphone de Londres a appris, hier, aux matchmakers, que Pettersen est toujours disposé à venir à Paris.

Mais Théo Médina ou, plus exactement son manager Guerault, n'a pas encore dit oui..

Despeaux-Gaillard dimanche

Pour remplacer le match Charron-Pankoviak, dimanche, pour la réunion d'ouverture du Palais de Glace, M. Siry, après avoir essayé de mettre sur pied Thierry-Tison, a décidé finalement d'opposer Jean Despeaux à Gaillard à la limite des poids mi-lourds.

Jouas en chômage

Devant Jouas, tous les coq se défilent. Feuilloux, désigné comme challengeur, ne veut pas le rencontrer, pas plus d'ailleurs que Tournefier. Mais, au fond, pourquoi pas Emile Famechon qui vient d'être démobilisé ?

Deux matches avant... Et Charron est prêt à "prendre" Cerdan

Au moment où l'on n'y croyait plus, voilà qu'on reparle du match Cerdan-Charron.

Un combat qui serait l'événement de la saison en cours...

— Je n'ai jamais refusé d'accepter Cerdan pour mon poulain, nous disait ce matin encore G.-Ch. Raymond. J'y ai mis certaines conditions, voilà tout.

— Serait-il indiscret...?

— Pas du tout ! Au cours des dernières conversations que j'ai eues avec les organisateurs, j'ai exigé, et c'est normal, deux combats de mise en route... et une bourse en rapport avec l'importance de la rencontre Cerdan-Charron.

» Si on me donne satisfaction, je suis prêt à signer des deux mains ! J'en ai encore parlé hier avec Charron, qui va mieux et qui est venu travailler légèrement à la salle. Il ne se dérobe pas, au contraire. Mon boxeur persiste à penser qu'il peut aussi bien gagner par k.o. que d'être lui-même mis k.o. Et croyez-moi, Charron n'est pas toujours aussi fou qu'on veut bien le dire... »

Quels seraient les deux premiers combats de Charron ? Pankoviak, d'abord, et le Belge Al Baker ensuite, que Charron rencontrerait au Palais de Glace. Et, à la mi-décembre, si tout va bien, le Poitevin serait mis en face de Cerdan, au Palais des Sports où, pour la circonstance — circonstance exceptionnelle — le prix des places serait doublé.

Félix LEVITAN.

● *Declair n'ira pas jeudi à Bruxelles rencontrer Sinaeve.*

OZORO le « faux-frère »

BORDEAUX. — Après leur défaite à la Cavée Verte, les Girondins ont déposé une réclamation contre Le Havre qui a fait jouer l'avant-centre espagnol Ozoro. L' « affaire » fait grand bruit à Bordeaux !

— Pensez donc, nous dit Bakrim, Ozoro est de chez nous : il a signé une licence amateur aux Girondins et a même joué un match contre le Bouscat. Ozoro n'aurait donc pas le droit de porter les couleurs du Havre. C'est un faux-frère et les deux points sont pour nous !

L' « affaire » sera jugée ce soir par la 3F.

Non, la France ne sera pas seule ! 10 nations d'Europe en Coupe Davis

— Alors, M. Gilou, il paraît que la France fera cavalier seul en zone européenne de la prochaine « Coupe Davis » ?

Et le président de la F.F.L.T. de protester :

— Je me demande où l'on a puisé ce renseignement. En toute certitude vous pouvez annoncer qu'en dehors de notre participation en zone européenne on y verra celle d'une dizaine de nations : Belgique, Suisse, Espagne, Suède, Portugal, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Danemark, Hollande, Grande-Bretagne, quoi qu'on en pense, et peut-être, Russie. Vous voyez que votre confrère est loin du compte.

GREMILLET préféré à DESTREMAU

Le match France-Suède, formule Coupe Davis, aura lieu à Stockholm les 9, 10 et 11 novembre.

L'équipe française composée par le comité technique de la F.F.L.T. se présente avec : Pétra, P. Pellizza et Grémillet.

Les sélectionneurs ont ainsi choisi les joueurs dont la manière leur semblait la plus efficace sur bois. Cependant, on peut s'étonner de la non-sélection de B. Destremau.

— Elle s'explique, nous déclara M. Grégoire, secrétaire général de la F.F.L.T., en raison des sévères défaites subies par notre représentant au cours de sa tournée en Danemark et en Suède

85 heures sans dormir

Renouvelant son exploit de 1937, l'Anglais Bert Couzens — un verrier dans la vie civile, — a couvert, à la marche, les 656 kilomètres qui séparent Edinbourg de Londres en 84 h. 50 m. Il ne prit aucun sommeil et seulement 1 h. 40 m. de repos. Trois cyclistes, se relayant, l'accompagnèrent. Il bat son précédent record de plus de 9 heures.

— Cartaux eut le bras gauche démis, samedi, au cours du match Bayonne-Racing. Remplacement difficile au centre de la ligne des trois-quarts bleu et blanc, qui, en revanche, va récupérer l'excellent ailier Poudens.

La réception de la délégation sportive soviétique

C'est ce soir, à 20 h. 30, salle Pleyel, qu'aura lieu sous les auspices de l'association France-U.R.S.S. et de la F.S.G.T la réception de la délégation sportive soviétique avec la projection d'un film en couleurs inédit : « La Fête des sports à Moscou le 12 août 1945 ».

BOXE A WAGRAM

Jeudi 25 octobre à 20 h. 30

DEUX COMBATS 10 ROUNDS

Germain Perez — Pierre Le Mantec
Manzalunes — Louis Orsini

6 ROUNDS. — Al. Bollaert — Marcel Neufinck et trois autres combats amateurs

Location ouverte tous les jours : L.O.S.A., 13, fg Montmartre. Pro 69-85 ; Bar des Fleurs, 39, rue Fontaine. Tri 12-90 ; 10, faubourg Montmartre. Tai 70-80 ; Salle Wagram. Eto 30-03

DANS LES BASSINS

— Alex Jany vient d'être invité pour participer, le 9 décembre, à Prague, à une réunion organisée par le C.P.K. de Prague.

Ricci gagne le Tour de Lombardie

MILAN. — Une nouvelle fois, c'est dans la côte de Ghisalto, à 60 km. de l'arrivée, que s'est jouée la course; au sommet, Ricci possédait 2' 50" d'avance sur Bartali et 3' 30" sur Canavezi.

Dans la descente sur Milan, Ricci augmentait son avance pour finalement franchir la ligne d'arrivée avec 6' 20" sur Bini, confirmant de belle façon son titre de champion d'Italie.

Classement. — 1. Ricci, les 222 km en 6 h 8' 11" (moy. : 36 km, 167) ; 2. Bini, 6 h. 14' 44"4 ; 3. Bartali, 4. Léoni. 5. Baito, etc.

« Depuis mai, c'est ma 14e victoire » nous confie BESSON

Le Suisse Jacques Besson, formé à Paris, est devenu l'un des meilleurs stayers internationaux. Au cours de sa visite à « Paris-presse », l'ex-amateur de la S.S. Surennes, nous confiait :

— Depuis le mois de mai, sur 20 courses disputées, je compte 14 victoires, dont huit remportées à Zurich, quatre places de deuxième, une de troisième et une de quatrième. J'ai obtenu cet ensemble de résultats grâce à une vie saine, régulière et aussi depuis que Graslimond est mon entraîneur. Derrière lui j'ai une confiance absolue et un moral terrible. — René MELLIX.

Roue libre

● Le Tour du Maroc revivrait au mois d'avril. Les organisateurs en parlent.

● Paul Rubiani courra sur piste à Gand, en novembre.

● Roger Faucheux et Raimoulux épauleront Aubert et Peuziat dans l'équipe « Rochet », de cyclo-cross.

● Le Suisse Kübler participera au tournoi des spécialistes de la poursuite, le 1er novembre, à Bruxelles.

SPECTATEUR A MARSEILLE...

Larbi Ben Barek prêt à jouer Paris-Nord

28 ans, 1 m. 75, 75 kilos, marié, deux enfants. N'a pas joué en France depuis 1939, où il faisait partie de l'Olympique de Marseille. Quatre fois international : France-Belgique, France-Italie, France-Pologne, France-Hongrie. Saison 1938-1939.

Place : intérieur droit ou gauche, technicien émérite, bon shooteur, possède le sens le plus subtil du football.

Voilà l'état signalétique et des services de celui qu'on attend à Paris depuis trois mois, et qui sourit largement quand nous lui avons demandé s'il se sentait assez en forme pour jouer Paris-Nord au Parc des Princes le 1er novembre.

Car Larbi Ben Barek a un faible : l'amour de la sélection. — *L. G.*

...Ben Barek est Parisien *depuis ce matin*

Voici le fameux joueur marocain, à 9 heures, à la sortie de la gare de Lyon. A gauche, notre collaborateur Lucien Gamblin, derrière M. Bauer, à droite Herrera

Accompagné de J.-P. Bauer, qui ne le quitte pas d'une semelle depuis Marseille, Larbi Ben Barek est arrivé ce matin à 9 heures à Paris.

De nombreux stadistes, dont Grégoire et Herrera sont présents, quand la « Perle Noire » descend du train, coiffée d'une superbe chéchia. Ben Barek nous explique :

— A Marseille, ils voulaient me retenir à tout prix et ils m'ont même dit qu'il n'y avait pas de soleil à Paris ! Il est vrai qu'à Marseille !...

Ben Barek nous apprend qu'il a joué pour la dernière fois il y a quinze jours à Casablanca, mais, ajoute-t-il, pour m'entraîner seulement parce que je ne voulais pas me blesser.

Il nous dit encore qu'il est en grande forme. Qu'il est prêt à jouer aux postes d'intérieur droit ou gauche.

L'entraîneur Herrera, qui a pris possession de son nouvel équipier nous confirme que Ben Barek jouera samedi à Saint-Ouen contre Angers.

Salem au Stade

Salem, le fameux arrière du W.A.C., club de Casablanca, où jouait Kadmiri, la déclaré à Ben Barek, avant son départ, qu'il était prêt à partir pour la métropole.

On sait que le Stade Français était en pourparlers très avancés avec Salem. Seul le contrat était à signer.

Il est certain qu'avec le trio Domingo, Salem, Grillon, l'équipe stadiste serait tranquille quant à la défense de son but.

"Tout de suite le ballon à l'aile" Formule stérile, disent les Anglais

« On dirait que le ballon leur brûle les doigts », disait un dirigeant du Brooklyn Park en critiquant le jeu des lignes arrière du Racing et de l'Aviron; puis, à l'adresse des trois-quarts centre du Stade Français, il déclarait : « Trop de coups de pied au détriment des services des aux ailiers ».

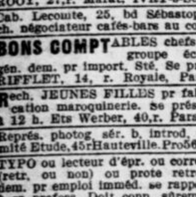
C'était, en somme, la condamnation de la manière offensive ordinaire chez nos demis d'ouverture et nos centres. Manière qui découle de la fameuse recommandation hurlée à ces joueurs prêts à attaquer sur sortie de mêlée : « Tout de suite à l'aile ! » Belle formule, en vérité, qui, appliquée à tout coup, a pour résultat de neutraliser complètement le trio d'attaque d'une équipe.

PLUS DE CHAUVES
Traitement infaillible contre la chute des cheveux et la calvitie.
S'adresser à l'Institut Capillogène 28, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris.

SOLDES DE FIN D'ANNEE à des prix très bas de ROBES, MANTEAUX HAUTE COUTURE AVEC GRIFFES CABESSA, 122, r. La-Boétie (8e). Ely. 44-17

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
140, Bd VOLTAIRE - Métro Voltaire.

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), informe les étudiants et étudiantes que les inscriptions ont lieu actuellement. Programme : dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor de théâtre, bijoux, etc...

LES BEAUX MEUBLES de fabrication garantie s'achètent

AUX ETABLISSEMENTS
LARQUDIE et HOUNAU
162 RUE DE CHARENTON. PARIS XII. METRO REUILLY-DIDEROT
exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

Circulation du sang
LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
C'EST LA SANTÉ DE LA FEMME
45,

Offres d'emploi 80 fr.

On demande femme de chambre et cuisinière. Bonnes références. Bonnes rétributions. LAB. 11-99.

Echantillonneuse main et Lunéville, atelier, brodeuses domicile, Lefaurichon, 1, r. Chabanais.

Courtiers-Démarcheurs ayant pratique de la prospection recherchés par important Organisme de Défense Commerciale Visite des Commerçants et Industriels pour abonnement annuel. Fortes remises. Grosses commissions. Ne pas se présenter, écrire à PASE, 39 bis, r. de Châteaudun, Paris-9e

Compagnie Nationale des Radiateurs, Aulnay-sous-Bois, demande de suite un Modeleur Bois et un Ajusteur-Monteur d'entretien. Se présenter avec référ. : S.P.M.C., 3, Bd Félix-Faure, Aulnay-s.-Bois.

Représentants spécial. annuaires souteux. pr gros, publicité demand. pr ancien.et import. maison connue ds 83 départ. Fixe, commis., primes, frais (2), retraite. Se présenter jeudi, de 12 h. à 13 h. ou écr. r. GRARD, 8, rue Clavel, Paris.

JEUNE HOMME, 16 ans, pour apprendre métier réparateur stylos, souteux, pr gros, publicité demand. Présenté par ses parents. LUDO, 19, rue Béranger, Paris (3e).

CHEF D'ATELIER usinage ; DESSINATEURS d'études outillage ; PREPARATEUR fabrication pour nouvelle usine fabrication machines à écrire, banlieue sud immédi. ROOY, 27, r. Marat, IVRY-s-Seine

Cab. Lecomte, 25, bd Sébastopol, ch. négociateur cafés-bars au comptoir.

BONS COMPTABLES chefs de groupe écrit, gén. dem. pr import. Sté. Se prés. RIFFLET, 14, r. Royale, Paris.

Rech. JEUNES FILLES pr fabrication maroquinerie. Se prés. 9 à 12 h. Ets Werber, 49, r. Paradis

Représ. photog. sér. b. introd. Comité Etude, 45 r Hauteville. Pro 56-75

TYPO ou lecteur d'épr. ou correct. (retr. ou non) ou prote retrait. dem. pr emploi immédi. se rapport. à ss profess. Doit conn. sûrement règles typo et signes correction, et pas soign. et cap. initiat. s'abst. Ecr. REMOND, 51, bd Courcelles.

Importante Société demande : bons STENOS - DACTYLOS nes sach. rédiger, ay not. compt. Se prés. M. Riffiet, 14, r. Royale (8e)

On dem. CONTREMAITRESSE qualifiée très bon MECANICIENNES gdes pièces. Vestons. Pardessus. Suret-Havard, 17, r. Béranger (Républ.)

Dame de confiance, bonne éducation, compagnie agréable, logée, nourrie, pour vivre auprès dame aveugle. Se présenter Mme LEGRIS, 15, avenue Matignon, Paris

On dem. b. prem. main conf. VANNEL, 21, r. de Poitou (3e)

STENO-DACTYLO téléphoniste dem. bonne présentation, sérieuses références, S'adr. Manufacture, 5, r. des Colonnes-du-Trône (Nation).

DESSINATEUR à domic. connaissant bien la publicité, pour travaux intéressants. Ecrire lettre et dessin public. dem. pour trav. suivi. Trav. soigné exig. Ecr. REMOND, 51, bd de Courcelles.

RECHERCHONS BONNE STENO-DACTYLO expérimentée. S